

SOS FAIM BELGIQUE

Rapport d'activités 2020



POUR UN MONDE
SANS FAIM

**2020,
LA RÉSISTANCE PAYSANNE
FACE À LA COVID-19**

EDITO

Finalement, l'année 2020 a révélé aussi des choses positives !

Désormais, on sait que les politiques économiques ne constituent pas l'alpha et l'oméga de notre société. Si en 2020, le sanitaire a détrôné l'économie et ses logiques de rentabilité et de croissance, dès à présent, il devient possible que l'écologie et le social fassent de même. Nous pouvons désormais utiliser les enseignements de ce qui vient de se passer pour entrevoir l'avenir différemment.

Cette année n'est pas non plus une rupture. Elle a accéléré des tendances qui étaient bien présentes : de nouvelles manières de travailler, de se déplacer, de consommer et de se nourrir. Nous avons toutes les raisons de penser que des solutions de rebond, des innovations et de belles énergies vont pouvoir se mettre en place pour modifier les grandes orientations du modèle de notre société.

Au regard de la société civile, *SOS Faim* incarne ce rebond.

C'est ainsi qu'en Amérique latine, un continent durement frappé par la Covid-19, les **communautés rurales ont fait front** et sont parvenues à apporter des solutions de proximité aux défis imposés par la pandémie.

Pour pallier la crise, au Sénégal et au Mali, les filières locales ont pu approvisionner les populations avec des **produits sains et locaux**.

En Éthiopie, les paysans ont pu compter sur les **caisses rurales**, un modèle communautaire qui fait ses preuves face à la crise. Dans la Province du Kongo-Central, c'est l'**agroécologie** qui s'est avérée la plus efficace pour absorber l'onde de choc.

Pour stimuler l'économie rurale et locale au Burkina Faso, ce sont des **constructions durables** (voûtes nubiennes) qui ont été installées aux abords des villages.

En 2020, avec les ONG *Iles de Paix* et *Autre Terre*, nous avons co-produit le film « **Sur le champ !** », pour montrer la nécessité de construire des modèles alternatifs, durables, justes et davantage centrés sur l'humain.

Nous avons mené avec succès la campagne « **Mangeons nos frites, ne les exportons pas !** » pour dénoncer l'Accord de libre-échange qui a été négocié avec le Pérou, la Colombie et l'Équateur. Le **Festival Alimenterre** s'est bel et bien déroulé et s'est même décliné en *Festival@home* pour rassembler in fine plus de spectateurs que les éditions précédentes.

SOS Faim a également obtenu le **Label Entreprise Ecodynamique** et co-fondé le **Réseau MINKA international** qui regroupe neuf organisations partageant une vision commune de l'agriculture familiale durable et de son rôle dans le monde.

Toutes ces activités qui participent à l'émergence d'un élan pour un monde plus juste, plus inclusif et plus solidaire, ne seraient pas possibles sans nos bailleurs de fonds, nos partenaires, notre réseau de donateurs et volontaires qui nous soutiennent, nous aident et diffusent nos messages. Merci à vous toutes et tous !

« ON RESTE
ENSEMBLE »

SOMMAIRE

SUR LE CHAMP !	3
CARTE DES PARTENAIRES	4
PARTENAIRES	6
SENSIBILISER	13
FINANCES	16
CHIFFRES CLÉS	18



Olivier Hauglustaine
Secrétaire général SOS Faim Belgique

SUR LE CHAMP!...

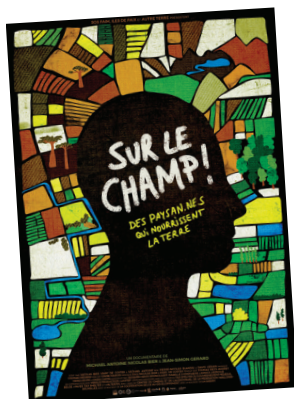
OU COMMENT CHANGER DE SYSTÈME ALIMENTAIRE

En 2017, SOS Faim se lance avec les ONG **Iles de Paix** et **Autre Terre** dans la réalisation d'un documentaire pour mettre en lumière, aux quatre coins du monde, ces acteurs qui s'orientent vers un modèle agroécologique crédible.

En 2020, alors que la crise sanitaire révèle un système alimentaire qui dysfonctionne et pousse nombre de consommateurs vers les circuits courts, ce documentaire « *Sur le champ !* » sort sur grand et petit écrans, et propose une **alternative** à l'agrobusiness.

Sur le champ ! dresse un constat sans équivoque : le système agro-alimentaire a atteint ses limites, puisque 800 millions de personnes souffrent toujours de la faim sur terre et que la planète s'épuise. Des lors, l'un des grands défis du siècle n'est pas de produire plus, mais de produire mieux.

Sur le champ ! nous le démontre par la rencontre de ces paysannes et paysans qui, vivant des difficultés semblables en Belgique comme au Pérou ou au Burkina Faso, adoptent **une agriculture alternative, à taille humaine, familiale et respectueuse de l'environnement.**



.....
"La force de ce documentaire réside au cœur de ces familles qui mènent une véritable révolution basée sur la résilience et la reconnaissance de leur rôle au sein de la société qui contribuent à nous redonner l'espoir d'un avenir plus équitable et durable." Cinergie webzine du cinéma belge.
.....

Une audience grandissante

Malgré la Covid-19 et les restrictions sanitaires, *Sur le champ !* a trouvé son public en déployant toute sa force de sensibilisation et de mobilisation.

Deux soirées avant-premières à Bruxelles ont réuni près de **230 spectateurs**. Plus de **340 personnes** ont assisté aux 3 séances programmées en Wallonie et à Bruxelles lors de notre *Festival Alimenterre*.

Le film a aussi conquis la presse, suscitant **17 articles** dans la presse écrite et en ligne, **9 interviews** et **chroniques radio** et **3 reportages télévisés**.

En novembre 2020, le film a été diffusé en télévision sur la *Trois* de la RTBF suivi d'un débat regardé par **30 507 spectateurs**. En quatre mois, le film a comptabilisé plus de **3 276 vues** sur la chaîne de streaming *AUVIO* de la RTBF.

Lors de la deuxième vague, *Sur le champ !* a été diffusé exclusivement en ligne via des **ciné-débats** réunissant des experts du Nord et du Sud et plus de **350 participants**. Le film a également servi d'outil pédagogique, notamment dans le cadre de notre projet *JAGROS* visant à sensibiliser **264 jeunes étudiants agronomes** aux potentialités des agricultures familiales et à la souveraineté alimentaire.

En 2021, *Sur le champ !* poursuit sa route et trouve de nouveaux publics avec des programmations dans des festivals en Belgique et à l'étranger, mais aussi sur les plateformes de streaming belges et françaises.

EN SAVOIR PLUS ? RENDEZ-VOUS SUR
www.surlechamp.be

CARTE DES PARTENAIRES



Institutions de financement rural



Organisations paysannes



ONG locales

ÉQUATEUR



CAAP

Coopérative d'Épargne et de Crédit d'Action Populaire



CEFODI

Corporation Esmeraldas pour la formation et le développement intégral

PÉROU



CONVEAGRO

Convention nationale de l'agriculture péruvienne

CAFE Y CACAO PERU

Centrale d'organisations de producteurs de Café et de Cacao du Pérou

CAAP

Centrale Agro-Andine du Pérou

CONSORCIO AGROECOLOGICO

Réseau d'Agriculture Ecologique du Pérou (RAE)



CIDERURAL

Centrale de coopératives d'épargne et de crédit pour l'intégration et le développement rural

FOGAL

Fonds de garantie Amérique latine



ARARIWA

AGROSALUD

REDES

Défis pour le Développement durable

BOLIVIE



RED OEPAIC

Réseau d'Organisations Economiques de Producteurs Artisans à Identité Culturelle

AOPEB

Association des Organisations de Producteurs Écologiques de Bolivie



FINDEPRO

Association des Entités Financières de Producteurs



CIUDADANIA

AGRECOL

MONTANTS DÉPENSÉS AU SUD EN 2020 :

6 010 944 €



Afrique

Burkina Faso	905 420 €
Éthiopie	303 283 €
Mali	2 491 660 €
Niger	149 916 €
RDC	317 604 €
Sénégal	615 324 €



Amérique latine

Bolivie	473 806 €
Équateur	84 193 €
Pérou	669 738 €

MALI



AOPP

Association des Organisations Professionnelles Paysannes

CNOP

Coordination Nationale des Organisations Paysannes du Mali

FECOPON

Fédération des Coopératives des producteurs de l'Office du Niger

FASO JIGI

Union des professionnels agricoles pour la commercialisation des céréales

PNPR

Plateforme Nationale des Producteurs de Riz du Mali

SEXAGON

Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger

USCPCD

Union des Sociétés Coopératives des Producteurs de Céréales de Diédougou

YÈRÈNYÈTON

Union des producteurs céréaliers du cercle de Baroueli



KONDO JIGIMA

Union des caisses associatives d'épargne et de crédit



CAEB

Conseil et Appui pour l'Éducation à la base

CAD-Mali

Coalition des Alternatives Africaines Dette et Développement

Le Tonus

Association pour un développement multisectoriel et durable.

SÉNÉGAL



CNCR

Conseil National de Concertation et de coopération des Ruraux

EGAB

Entente des Groupements Associés pour le développement à la Base

FAPAL

Fédération des Associations Paysannes de Louga

FONGS – Action paysanne

Fédérations des Organisations Non Gouvernementales du Sénégal

UJAK

Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli wirnde

ADID NEW

Association de Développement Intégré de Dahra



UFM

Union financière mutualiste de Louga



ANPDI

Association nationale pour le développement intégré

NIGER



AP/SFD

Association Professionnelle des Systèmes Financiers Décentralisés du Niger

ÉTHIOPIE



BUUSAA GONOFAA MFI

SFPI

Specialized Financial and Promotional Institution (MFI)

ESHET MFI

WASASA MFI



ERSHA

Enhanced Rural Self Help Association

OSRA

Oromo Self Reliance Association

RDC



CONAPAC

Confédération Nationale des Producteurs Agricoles du Congo

FOPAKO

Force Paysanne du Kongo Central

APROFEL

Association pour la promotion de la femme de Lukula

UCOOPAL NEW

Union des Coopératives Agricoles de la Lukaya



CENADEP

Centre National d'Appui au Développement et à la Participation Populaire



GUILGAL

Institution de microfinance

BURKINA FASO



COOPERATIVE VIIM BAORE

Réseau de greniers de sécurité alimentaire

CPF Confédération Paysanne du Faso NEW

FNGN

Fédération Nationale des Groupements Naam

ROPFA

Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest

USCCPA

Union des sociétés coopératives pour la commercialisation des produits agricoles



AFRIQUE VERTE NEW

CNABIO NEW

Conseil national de l'agriculture biologique

APIL Association pour

la Promotion des Initiatives Locales



APFI Association de promotion

de la finance inclusive

Amérique latine :
les paysans
résistent

Appui financier
pour les 3 pays >
1 227 738 €

16  partenaires locaux
pour les 3 pays

 **876 684***
bénéficiaires

L'Amérique latine a été l'un des continents les plus touchés par la COVID-19. Non sans difficulté, les équipes de *SOS Faim* et de ses partenaires ont réussi à s'adapter aux impératifs sanitaires, en privilégiant de nouveaux modes de travail à distance grâce aux outils digitaux, dont l'importance s'est révélée encore plus décisive en période de confinement et de circulation restreinte.

La pandémie a souligné l'importance d'une alimentation saine, et de fait renforcé la prise de conscience, la demande en produits agroécologiques et le besoin de circuits de commercialisation plus courts.

PÉROU : digitalisation...

Au Pérou en particulier, qui a connu une très longue période de confinement et qui a longtemps été l'un des pays les plus touchés au monde par la Covid-19, on a vu une accélération de cette révolution numérique déjà présente et une très grande capacité d'adaptation des acteurs de terrain – y compris en milieu rural.

Les activités de *SOS Faim* ont été adaptées aux mesures imposées par la crise ; la formation, l'assistance technique et les consultations ont dû se faire à distance, sur une base individuelle ou en petits groupes. Cela a permis d'assurer une

certaine continuité des appuis même pendant les périodes de confinement les plus strictes.

Cet usage massif d'Internet et des réseaux sociaux a également donné plus de visibilité à nos partenaires et aux causes que nous défendons ensemble. De nombreux séminaires et forums ont réuni plusieurs centaines de participants. Dans les zones rurales les plus isolées, l'absence de connexion Internet a pu être (partiellement) palliée par les radios communautaires qui ont proposé des émissions de sensibilisation sur la situation sanitaire et l'importance d'une alimentation saine.

... et marchés itinérants

La pandémie a eu cet effet positif de souligner l'importance des **communautés rurales paysannes** pour assurer l'alimentation des populations et de renforcer des **initiatives de commercialisation de proximité**, surtout au Pérou où les chaînes d'approvisionnement alimentaire pour les grandes villes ont été très perturbées.

Les marchés biologiques ne pouvant se tenir, ont été remplacés par un **système de livraison**. A Cuzco, pour pallier la baisse drastique des circuits de commercialisation liés au tourisme, les associations de producteurs (de pommes de terre, de légumes,

d'éleveurs de cochons d'Inde) accompagnées par **ARARIWA** ont mis en place des **marchés itinérants**.

Des avancées politiques en faveur de l'agriculture familiale

SOS Faim, dès le mois d'avril, a fortement contribué à cette bataille politique menée par nos partenaires **CONVEAGRO** et **CIDERURAL** auprès du gouvernement péruvien, pour la mise en place d'un **fonds de relance de l'agriculture familiale** qui garantisse la campagne agricole 2020-21. Résultat : un plan de relance de **500 000 millions d'euros** a été approuvé par le gouvernement, sous forme de crédits distribués au travers d'institutions financières proches des paysans telles que les coopératives rurales d'épargne crédit.

Autres succès politiques de l'année : le vote en octobre de la prolongation pour 15 ans de la loi moratoire sur l'**interdiction de cultures OGM**, la réforme attendue du ministère de l'agriculture avec la création d'un vice-ministère de l'agriculture familiale, et une loi sur les achats publics d'aliments dont 30% doivent provenir de l'agriculture familiale.

BOLIVIE : du bio et des paniers

Le secteur rural bolivien a été très affecté par la pandémie, mais nos partenaires ont fait preuve d'une très grande adaptation et proactivité pour répondre aux besoins alimentaires les plus urgents des populations, familles et communautés principalement.

Notre partenaire **RED OEPAIC** qui fédère des associations d'artisans, très impactés par une activité touristique réduite à zéro, a mis en suspens une partie de ses activités pour accompagner ses membres dans la **production d'aliments** pour leurs familles (potagers biologiques, petit élevage, etc.), et renforcer le **commerce de proximité d'aliments bio et sains** dans leur communauté. Deux activités qui ont bénéficié directement à **9 828 artisan.ne.s** (80% des membres de la RED OEPAIC sont des femmes).

LAOPEB (association des organisations de producteurs écologiques de Bolivie) a mis en place dès avril, un **système de livraison de paniers** pour alimenter la ville de La Paz. **1 044 paniers de produits bio** ont ainsi été vendus entre avril et décembre 2020.



ÉQUATEUR : sécurité et souveraineté alimentaires améliorées

En Équateur, dans la province d'Esmeraldas, notre action aux côtés de notre partenaire **CEFODI** s'est également concentrée sur la sécurité et souveraineté alimentaire des communautés avec lesquelles nous travaillons.

À la suite des mesures sanitaires gouvernementales mises en place pour ralentir la propagation du virus, l'accès aux zones reculées du pays est devenu plus compliqué et les prix des aliments sur les marchés ont flambé. De ce fait, **CEFODI** a renforcé ses appuis dans la mise en place de **potagers familiaux**. **97 potagers** ont ainsi été créés ou consolidés en 2020, permettant à **218 personnes** d'améliorer leur alimentation.

Le programme d'assistance technique à la production agroécologique mené par notre partenaire **CAAP** a été intensifié en 2020, avec une **augmentation importante des surfaces cultivées en agroécologie** dans 5 coopératives membres (+627% par rapport à 2019). Ce sont ainsi **531 producteurs provenant de 4 coopératives** qui ont participé à un programme incluant une production de fruits et légumes, des légumineuses et des plantes médicinales pour la consommation des familles, et en parallèle des cultures de cacao, bananes, manioc et maïs à plus grande échelle dans une perspective de commercialisation pour générer des revenus complémentaires.

Travailler en faveur d'une sécurité alimentaire des territoires s'est révélé une fois de plus essentiel pour diminuer la vulnérabilité face à des crises globales répétées, et a montré l'importance d'évoluer vers des modes de production locaux, diversifiés et autonomes.

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

SÉNÉGAL

Garantir l'approvisionnement alimentaire en temps de crise

Appui financier >
615 324€

8  partenaires
locaux

 **42 191**
bénéficiaires

Les laiteries au ralenti...

Les mesures de restrictions en période de COVID-19 ont affecté négativement la production laitière au Sénégal et contraint les laiteries locales à relever de nouveaux défis.

À l'image de la plupart des mini-laiteries du Sénégal, l'unité de transformation de notre partenaire **ADID*** située au cœur de la ville de Dahra a dû limiter sa production et réduire son approvisionnement en lait du fait des fermetures de ses lieux de distribution (5 marchés et de nombreuses boutiques). Elle est ainsi passée de 33.723 litres en 2019 à seulement **15.183 litres en 2020**, soit une **baisse de 53%**, et a dû réduire ses effectifs travaillant à la transformation et au conditionnement.

Le centre de collecte de Yang Yang situé à 30 km a cessé ses livraisons à l'unité de lait et par ricochet, **les revenus d'une cinquantaine** de femmes qui elles-mêmes approvisionnaient ce centre ont été directement affectés. Autre conséquence : la limitation des déplacements du cheptel a occasionné des déficits de fourrage et d'eau, et la contrainte de recourir davantage aux aliments concentrés.

... mais boostées par des parcelles fourragères...

Pour relancer l'activité de l'unité de lait et du centre de collecte, *SOS Faim* et **ADID** ont lancé en 2020 un projet visant à mettre en place **des parcelles fourragères** pour améliorer l'alimentation du bétail et par voie de conséquence, la productivité laitière des vaches.

Fin 2020, quatre périmètres de cultures fourragères (1,5 hectare au total) ont été implantés autour des villages par les femmes approvisionnant le centre de collecte. Elles se sont partagées ces parcelles en y alternant des cultures fourragères et maraîchères, et se sont engagées à garder chez elles au minimum deux vaches laitières en cette période habituelle de transhumance du bétail. Ce projet porte déjà ses fruits grâce à la motivation des productrices de lait, puisque l'unité de transformation a pu, dès les premiers mois de 2021, collecter une production laitière continue allant de **56 à 99 litres de lait/jour** dans une période où l'on est souvent à moins de 30 l/j, et avec l'espoir de monter à 200 l/j dès la saison prochaine.

*Association pour le développement intégré de Dahra.

MALI

La résistance des céréales



Appui financier >
2 491 660€

12



partenaires
locaux



129 016
bénéficiaires

... et un renforcement du marché local

Pour pallier les restrictions d'ouverture des marchés traditionnels en 2020 et élargir ses débouchés, la laiterie s'est lancée à la **conquête de nouveaux canaux de distribution** dans la ville de Dabra où **7 nouvelles boutiques** ont accepté de les distribuer. L'unité de lait a également trouvé un débouché commercial via le dispensaire de Widou et s'est engagée à lui livrer chaque jour 132 sachets de 1/4 de litre de lait frais au bénéfice d'enfants souffrant de malnutrition. Cette opportunité pourrait l'amener à démarcher les cantines scolaires et relancer la vente directe depuis son propre magasin.

Sur le marché, le lait local a du mal à concurrencer au quotidien la poudre importée et la crise de la Covid-19 a renforcé l'urgence de travailler à la sensibilisation des consommateurs sur l'origine et la qualité de leur alimentation. Nous réfléchissons aujourd'hui avec notre partenaire l'**ADID** et la coopérative belge **Faircoop** à un projet de **marque collective de commerce équitable et local**.

Au Mali, les filières locales de céréales ont été moins impactées par la pandémie que les cultures de coton ou de riz, dont la production est fortement tributaire des engrais importés.

Les cultures destinées à la vente et à l'exportation (coton principalement) ont été particulièrement touchées, par une combinaison de facteurs- dont la Covid-19 - qui a perturbé l'accès aux subventions gouvernementales pour l'achat d'engrais. De ce fait, une majorité de producteurs ont abandonné la culture du coton au profit de cultures céréalières : **les superficies ensemencées en céréales** ont augmenté de **10%** par rapport à la campagne précédente, sauf dans les régions du centre et nord impactées par les conflits armés.

En 2020, certains partenaires de *SOS Faim* ont aussi pu **augmenter leur production céréalière** de sorgho, de mil et de maïs sans que la pandémie ne les impacte : la production et l'utilisation intensive des fumures organiques (compost) limite leur dépendance aux engrais extérieurs, ce qui a été un atout lors des restrictions de déplacements et fermetures des frontières pour causes sanitaires, et/ou sécuritaire (nord Mali).

Un approvisionnement local assuré

Le recours aux semences adaptées aux changements climatiques a eu un effet positif sur les rendements céréaliers. La production moyenne des principales cultures de céréales sèches a ainsi augmenté le tonnage à l'hectare de **+77% pour le sorgho et +37% pour le mil**. Cet accroissement a permis d'approvisionner les marchés locaux et les banques de céréales villageoises (stocks de proximité) à des prix relativement stables comparativement aux produits importés, assurant aux **15 000 bénéficiaires des banques de céréales** des stocks pour répondre à leurs besoins alimentaires.



Appui financier >

330 283€

6



partenaires
locaux



393 439

bénéficiaires

Des caisses rurales d'épargne et crédit pour les zones reculées

Près de 80% des Ethiopiens, soit 90 millions de personnes, vit en milieu rural et sans liaison avec des centres urbains. Cette population vivant principalement de l'agriculture a ainsi très peu accès aux services financiers qui lui permettraient de développer ses activités et d'améliorer ses conditions de vie. **Les zones reculées sont particulièrement « oubliées »** des institutions bancaires et financières classiques, car jugées peu rentables du fait de leur éloignement.

Pour offrir des services financiers aux petits producteurs de ces zones reculées, les partenaires en microfinance de *SOS Faim* ont mis en place, il y a une quinzaine d'année, **des caisses rurales d'épargne et crédit** (*RSCF – Rural Savings & Credit Facilities*).

Ces caisses villageoises proposent des **produits de crédit et d'épargne flexibles de proximité**, et adaptés aux besoins de leurs membres. Elles sont cogérées par les communautés rurales qui jouent un rôle important dans les décisions au sein **« des comités communautaires de gestion »**. Cet ancrage local qui permet une analyse plus fine des dossiers de crédit et une gestion appropriée des remboursements explique leur succès : les membres décisionnaires connaissent bien chaque sollicitant et les défauts de remboursement sont de fait très rares.

Une formule hautement résiliente

Leur enracinement et leur forte appropriation par les communautés rurales ont préservé ces caisses (et la pérennité de leurs services) des chocs externes. En cas de troubles violents comme il s'en produit parfois dans certaines zones, les caisses sont épargnées à l'inverse des agences bancaires traditionnelles, perçues comme des succursales du pouvoir central. **Lorsque les mesures restrictives liées à la Covid-19 sont apparues**, causant de gros retards ou la cessation de remboursement de nombreux crédits, **les caisses ont été très peu touchées** et ont affiché d'excellents taux de remboursement.

À la fin de l'année 2020, **74 Caisses rurales d'épargne et crédit** étaient mises en place, offrant leurs services à **85 264 personnes**, principalement des petits producteurs.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Les conditions d'une vie paysanne digne



Appui financier >

317 604€

6



partenaires
locaux



14 535
bénéficiaires

Dans les zones rurales, comme le Kongo Central, les familles paysannes peinent à vivre de leurs récoltes. Alors que les femmes y représentent 70% de la force de travail agricole, l'accès à la terre, au crédit, aux ressources, aux formations, aux marchés, aux aides, ou aux instances de décision y est beaucoup plus compliqué pour elles. Longtemps paupérisées par le poids des us et coutumes, ces femmes restent désavantagées par rapport aux hommes et **ces inégalités criantes risquent de s'aggraver du fait de la pandémie.**

Pour améliorer les conditions de vie de ces femmes, *SOS Faim* travaille main dans la main avec l'Association pour la Promotion de la Femme de Lukula (en abrégé **APROFEL**), une union de **33 organisations paysannes et coopératives agricoles, intégrant plus de 2 000 familles paysannes**, et qui œuvre pour **l'agriculture familiale durable**, avec une attention particulière au statut féminin.

Cette attention se concrétise autant par l'aide à se constituer en réseau pour défendre leurs intérêts, qu'à renforcer le leadership féminin et à œuvrer à la professionnalisation des pratiques agricoles, depuis la semence jusqu'à la commercialisation.

Depuis 18 ans, l'APROFEL travaille à la **multiplication des semences** (filières du manioc, du maïs, du niébé, du soja, du riz, du palmier à huile, de la banane ou encore du café), dans l'objectif de diversifier le revenu des familles paysannes et d'améliorer les rendements.

Dans cette optique, *SOS Faim* contribue également depuis 2020 à une étude de faisabilité afin de **cartographier toute la filière semencière** et ainsi pouvoir apporter de meilleures solutions aux familles de paysans qui vivent de ces productions.

En 2020, APROFEL a été active sur tous les fronts sans être affectée par la pandémie compte tenu du très faible nombre de cas de Covid-19 déclarés dans sa zone.

Ainsi *SOS Faim* a pu accompagner **1 263 familles paysannes** dans l'adoption de bonnes pratiques agricoles (de la semence, à la commercialisation et la consommation) pour participer au processus de **transition agroécologique**. L'agroforesterie, les cultures de couverture, de riz de bas fond, les cultures sans brûlis et le compostage ont été préconisés et diffusés pour la protection de l'environnement.

BURKINA FASO

Des constructions durables pour stimuler l'économie rurale

Appui financier >
905 420€

9 partenaires locaux

109 277 bénéficiaires

Face à la raréfaction des matériaux de construction traditionnels (bois, paille), les populations rurales à faibles revenus ont de plus en plus recours aux tôles métalliques pour leurs habitations. De ce fait, les constructions sont mal adaptées au climat sahélien : en saison sèche, il y fait trop chaud pendant la journée ; en saison des pluies, elles sont facilement endommagées voire détruites par les tempêtes.

La formule « voûtes nubiennes »

Issues d'une ancienne tradition, la technique dite « **voûte nubienne** » est une méthode de construction en terre crue qui fournit des bâtiments à la fois confortables, résistants et avec une empreinte écologique très faible, pour un coût initial juste un peu plus élevé que celui des maisons en tôles. Autres atouts : elle mobilise essentiellement des ressources locales (matériaux et main-d'œuvre), et concentrée en saison sèche, elle constitue une activité complémentaire à l'agriculture pluviale.

SOS Faim participe à la réalisation de ces constructions innovantes aux toitures voûtées, adaptées par leur confort thermique et leur coût abordable non seulement à **l'habitation en climat sahélien**, mais aussi **aux usages agricoles** en matière de stockage et de conservation de denrées alimentaires.

Un booster pour l'économie locale

L'objectif du projet mené par SOS Faim et son partenaire local, la **Fédération nationale des groupements Naam (FNGN)** est de susciter **le développement d'un véritable marché**, avec d'un côté des maçons et des entrepreneurs capables de proposer des constructions en « voûte nubienne » et de l'autre des clients – particuliers et organisations – demandeurs de tels bâtiments. Et ceci pour **améliorer les conditions d'habitat des populations paysannes** en même temps que **créer des emplois et des revenus en milieu rural**.

Depuis le lancement du projet en avril 2019, **90 jeunes ruraux** ont été formés à la construction « voûte nubienne ».

Le projet a également facilité l'acquisition par **56 familles paysannes d'un logement de ce type**, et financé la construction de **5 hangars de stockage de produits agricoles** et de **7 salles polyvalentes**, au profit d'organisations paysannes locales. Après avoir servi de support pour les formations, ces bâtiments servent d'exemples pour susciter l'émergence de la demande.

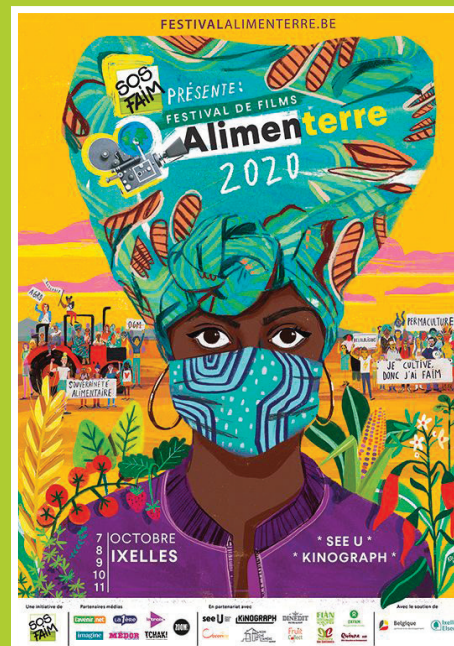
> SENSIBILISER

LE FESTIVAL ALIMENTERRE, PLUS QUE JAMAIS NECESSAIRE

Au fil du temps, le festival a acquis une belle renommée et un public toujours plus nombreux. Après une dizaine d'éditions, *SOS Faim* y a insufflé un renouveau en lui conservant son âme et ses fondamentaux, mais aussi en innovant dans sa programmation à destination de nouveaux publics ... Et surtout a réussi à le maintenir malgré la crise sanitaire, celle-ci accroissant l'urgente nécessité d'une agriculture et d'une alimentation saines, durables et résilientes et la prise de conscience dont elles dépendent.

Une édition particulière

S'adapter aux restrictions sanitaires a été le maître-mot de cette édition 2020. Le jour de l'ouverture à Bruxelles, toutes les activités *off-screen* du festival ont été annulées. Mais les fondamentaux (l'ensemble des ciné-débats et le forum des alternatives) ont pu être maintenus en présentiel dans un tout nouveau lieu SEE U (vaste occupation temporaire synonyme d'innovation sociale et durable). Ce lieu a permis de se déployer au sein de larges espaces intérieurs et extérieurs, avec de nombreuses possibilités de collaboration avec les associations présentes. Le festival s'y est tenu du 7 au 11 octobre avant de tourner en Wallonie jusqu'au 29 octobre.



En Wallonie, **17 séances se sont tenues** avec une cinquantaine de partenaires. Deux séances ayant dû in extremis se tenir sur une **plateforme numérique** à cause de la fermeture des centres culturels, ce qui a finalement permis d'attirer un public plus nombreux qu'initialement prévu.

Et les festivaliers étaient au rendez-vous : près de **4 624 festivaliers en Belgique** (1 774 personnes à Bruxelles et 2 850 en Wallonie), soit un léger plus de fréquentation par rapport à l'édition 2019.

Les partenariats médias, une stratégie de communication renforcée notamment sur les réseaux sociaux, **70 relais dans la presse** et une large campagne publique d'affichage ont offert une belle visibilité au festival.

Proposer d'autres récits

La programmation du festival a été renouvelée, avec une sélection de 12 films invitant par leurs choix formels et esthétiques, à une réflexion, un changement de regard et des pistes alternatives. Autres nouveautés 2020 : des séances *Jeunes publics*, un documentaire sonore, une projection des lauréats du concours de courts-métrages *Champ Libre*, et une action de mobilisation liée à la campagne *Mangeons nos frites, ne les exportons pas !*

Depuis décembre, chaque 2^e jeudi du mois, **Alimenterre@home** propose un **ciné-débat en ligne** avec deux intervenants (150 participants en moyenne).



Mangeons nos **frites**, ne les **exportons pas !**

En octobre 2020, SOS Faim a lancé une campagne contre l'Accord de libre-échange négocié entre d'un côté l'UE et de l'autre le Pérou, la Colombie et l'Équateur, en révélant l'impact dévastateur pour l'agriculture paysanne, sur la base d'une étude menée avec notre partenaire péruvien CONVEAGRO.

Un danger pour l'agriculture paysanne

Depuis la libéralisation des échanges, les paysans du Pérou voient arriver sur leur marché des produits alimentaires de l'UE vendus à des prix avec lesquels ils ne peuvent pas rivaliser. Plus de 26.000 tonnes de pommes de terre frites surgelées issues des Pays-Bas et de la Belgique, sont exportées chaque année vers le Pérou, pays d'origine de la pomme de terre.

Ces exportations de l'UE bénéficiant de subventions de la PAC*, ont un réel impact sur le marché et poussent les prix vers le bas, y compris dans un marché d'exportation comme le Pérou.

Mais au-delà de cette concurrence déloyale, nous voulions dénoncer l'**impact environnemental** de cet accord commercial au seul profit d'une agro-industrie polluante des deux côtés de l'Atlantique.

La Belgique n'ayant pas encore ratifié cet accord provisoire, SOS Faim a mené une grande campagne auprès des entités

fédérées qui doivent encore se prononcer (Région de Bruxelles-Capitale et Fédération Wallonie-Bruxelles).

Le lancement de la campagne

La campagne a démarré par une **mobilisation** réunissant une cinquantaine de personnes dans le cadre du Festival Alimenterre. Une pétition en ligne a été lancée appelant les décideurs politiques à se positionner contre l'Accord UE-Pérou.

La vidéo de campagne a fait le buzz sur la toile en cumulant **215 500 vues** et plus de **1 100 partages**, et **5 300 personnes** ont signé la pétition remise en main propre au Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale, Rudi Vervoort.

SOS Faim a également rencontré les parlementaires amenés à se prononcer sur le traité commercial pour leur présenter les constats de l'étude d'impact, et demander que l'accord soit revu pour garantir **un développement durable et bénéficier à l'agriculture paysanne**.

* Politique Agricole Commune de l'UE



MINKA : UN NOUVEAU RÉSEAU POUR SOUTENIR L'AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE

En 2020 est né MINKA, le Réseau international de soutien à l'agriculture familiale durable.

SOS Faim est à l'initiative de ce réseau qui regroupe 9 organisations issues de sept pays différents et trois continents. Toutes partagent un même objectif : **contribuer au développement de l'agriculture familiale durable dans le monde**. Minka réunit ainsi les connaissances et les expertises de son réseau dans le but de promouvoir les actions de l'agriculture familiale durable.

Ce réseau international facilite la conception d'initiatives communes et la recherche de financements pour les concrétiser. Ces projets concernent des actions concrètes sur le terrain en appui aux agricultures familiales et des actions de plaidoyer et communication. Minka cherche également à renforcer l'apprentissage mutuel entre ses membres.



minka
INTERNATIONAL
réseau de soutien à l'agriculture
familiale durable



SOS Faim croit beaucoup en Minka et en son potentiel de développement.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU,
CONSULTEZ LE SITE DE MINKA
www.minka-international.org

SOS FAIM OBTIENT LE LABEL ORGANISATION ECODYNAMIQUE

En juin 2020, SOS Faim a reçu le Label **Entreprise Ecodynamique** délivré par Bruxelles environnement, récompensant les organisations qui réduisent l'impact de leur activité sur l'environnement.

L'obtention de ce label est le résultat de cinq années d'efforts où l'organisation s'est mise au vert et volontairement engagée dans l'amélioration de ses performances environnementales en adoptant une série de bonnes pratiques : la mise en place

d'une politique environnementale et d'achats durables, une consommation énergétique plus responsable, la création d'espaces verts et d'un compostage.

SOS Faim a également créé un groupe de travail qui aborde les questions environnementales et relatives au développement d'une organisation éco-responsable. Une fois par an, une formation est proposée à l'ensemble de l'équipe avec l'objectif de prendre en compte l'impact environnemental d'une activité de l'organisation, d'évaluer cet impact et de le réduire. En 2020, nous avons proposé une formation sur l'empreinte environnementale du numérique.

SOS FAIM EST FIÈRE DE CE LABEL,
PORTEUR DE PROGRÈS DANS
LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT.



COMPTES DE RÉSULTAT 2020 - EN €

RECETTES	2019	2020	Evolution
Donateurs	957 447	926 571	-3,2%
Héritages	402 993	435 149	8,0%
Entreprises	120 899	103 243	-14,6%
ONG & Fondations	310 805	361 130	16,2%
Wallonie Bruxelles International	110 911	123 726	11,6%
Région wallonne	30 084	132 101	339,1%
Coopération Belge - DGD	5 697 519	4 711 148	-17,3%
Enabel (Coopération technique belge)	311 206	373 720	20,1%
Union européenne	9 923	-	-100,0%
Autres subsides	44 633	26 500	-40,6%
Maribel	18 402	18 474	0,4%
Prestations de services	1 345 022	1 563 341	16,2%
Produits divers	53 350	51 733	-3,0%
Produits financiers	11 765	5 375	-54,3%
TOTAL RECETTES	9 424 961	8 832 211	-6,3%

CHARGES	2019	2020	Evolution
Récolte de fonds	191 448	270 869	41,5%
Dépenses liées aux partenaires	6 810 396	6 010 944	-11,7%
Activités d'information	321 734	369 651	14,9%
Fonctionnement + amortissements	179 638	208 426	16,0%
Frais du personnel	1 721 802	1 859 319	8,0%
Frais financiers	27 659	24 512	-11,4%
TOTAL CHARGES	9 252 676	8 743 721	-5,5%

RÉSULTAT	172 285	88 490	
-----------------	----------------	---------------	--

Les comptes de SOS Faim Belgique, tenus selon la loi relative aux ASBL, sont :

- audités et certifiés par le cabinet 2C&B ;
- approuvés par l'Assemblée Générale de l'association ;
- contrôlés, pour ce qui concerne les projets à financements publics, par la Direction générale du développement (Service public fédéral belge) ;
- déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles et à la Banque Nationale de Belgique.

N.B : les charges liées à la récolte de fonds représentent 18% du montant total des dons et des legs reçus.

BILAN 2020 - EN €

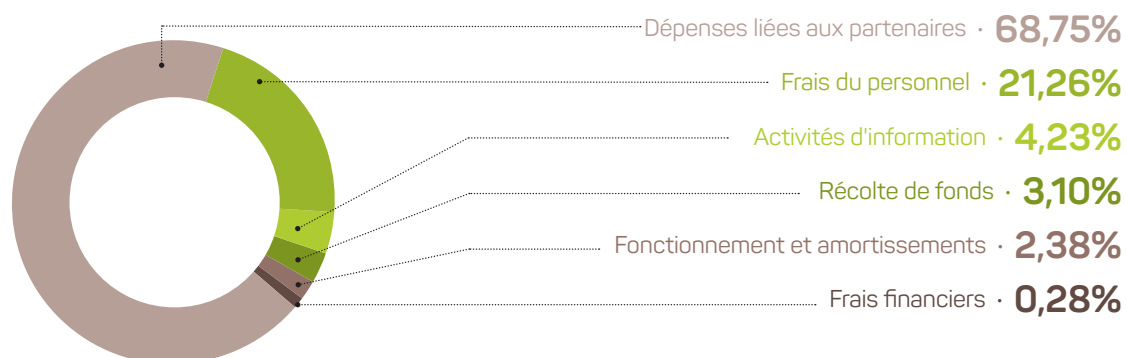
ACTIF		
	2019	2020
Immobilisations	255 413	260 943
Créances	1 735 168	2 443 435
Disponible	4 295 347	3 523 955
Régularisation	33 393	35 954

TOTAL ACTIF	6 319 321	6 264 288
--------------------	------------------	------------------

PASSIF		
	2019	2020
Fonds Social	2 641 623	2 730 113
Provisions	47 937	47 937
Dettes	1 712 383	1 337 863
Régularisation	1 917 377	2 148 374

TOTAL PASSIF	6 319 321	6 264 288
---------------------	------------------	------------------

RÉPARTITION DES DÉPENSES



SOS FAIM > CHIFFRES CLÉS

Partenaires

SOS Faim travaille avec 58 partenaires locaux : des organisations paysannes, des institutions de microfinance et des ONG.

Pays

SOS Faim mène des actions dans 6 pays d'Afrique et 3 pays d'Amérique latine.

Financements en €

Total des financements accordés à des partenaires pour soutenir leurs actions de développement.

Bénéficiaires au Sud*

SOS Faim soutient plus d'un million huit cent mille petits producteurs en Afrique et en Amérique latine.

Personnes employées

Ensemble des personnes engagées au siège et dans les antennes de SOS Faim. La majorité est impliquée dans l'appui aux partenaires, complétée par les services d'information, de gestion des connaissances, des finances et administration et de récolte de fonds et communication.

Antennes

Outre son siège à Bruxelles, SOS Faim dispose de 6 antennes qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Thiès (Sénégal), Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo), Lima (Pérou) et Cochabamba (Bolivie).

SOS FAIM BELGIQUE ASBL

Rue aux Laines, 4
B-1000 Bruxelles, Belgique
T: +32 (0)2 548 06 70
F: +32 (0)2 514 47 77
info.be@sosfaim.org
www.sosfaim.be
IBAN BE83 0000 0000 1515

ANTENNE DE SOS FAIM AU PÉROU

Av. Joaquín Madrid 371
San Borja – Lima 41, Perú
T: + 51 (1) 501-7282
luis.vargas@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN BOLIVIE

Calle Manzanillas N° 2597
esquina Los Cafetales,
Cochabamba - Bolivia
T: +591 4-4584754
cesar.soto@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU MALI

Kalaban Coura ACI
Rue 260, porte 020, BP 2996
Bamako, Mali
T: +223 20 28 16 04
safiatou.malet@sosfaim.org

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.



**ANTENNE DE SOS FAIM
AU BURKINA FASO**

01 BP 1346 Ouagadougou 01
Burkina Faso
T: + 226 25 43 28 28
alimata.sawadogo@sosfaim.org

**ANTENNE DE SOS FAIM
EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

Avenue Colonel Ebeya N° 15-
17, Immeuble Ebeya, 3^e Etage,
Commune de Gombe, Kinshasa
T: +243 81 21 29 707
mireille.bishikwabo@sosfaim.org

**ANTENNE DE SOS FAIM
AU SÉNÉGAL**

100, Rue C.R. 41, Cité El Hadji
Malick SY
BP 746 - Thiès - Sénégal
T: +221 77 202 24 73
assane.diop@sosfaim.org

Photos →

Couverture : Empresa Audiovisual
LI HUTEK Cusco E.I.R.L.
Dos de couverture: SOS Faim

Impression →

DADDY KATE

Graphisme →

www.yellowstudio.be



Merci pour votre soutien !



Rue aux laines 4 - 1000 Bruxelles
0032 2 511 22 38
info.be@sosfaim.org
www.sosfaim.be